



71^e Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française
18 au 20 octobre 2018, Drummondville (UQTR)

L'histoire dans la cité Appel à communications

Le climat social actuel est marqué par des tensions politiques exacerbées et multiformes, par des usages ouvertement problématiques de l'histoire et de la notion de vérité, ainsi que par la multiplication des mobilisations citoyennes. Ce climat donne matière à réflexion, mais il est aussi une interpellation pressante pour tous ceux qui, comme en histoire, travaillent à jumeler la recherche de vérités et leur signification sociale. Il invite donc historiennes et historiens à relancer le débat sur leur rôle dans la société, de même que sur les usages sociaux de l'histoire et les rapports qu'elle entretient avec le politique. Dans le cadre du congrès de l'IHAF en 2018, nous souhaitons reprendre les discussions que ces questions ont suscitées pour considérer plus largement, sous toutes ses facettes, l'histoire dans la cité et en renouveler les analyses.

Question nationale, lutte des classes, féminisme et autres mouvements sociaux, les historien.nes de l'Amérique française ont, à différentes époques, fait leurs les combats contemporains. Ce travail se poursuit par l'analyse des enjeux touchant la déviance et la délinquance, l'indigence et la marginalité socio-économique, ainsi que différentes formes de discrimination, par exemple en fonction de la race ou de l'orientation sexuelle. Si l'intégration de ces préoccupations se fait parfois au risque de compromettre les fondements scientifiques de la démarche historique, elle demeure aux yeux de plusieurs un gage de pertinence de leur travail. De quelle façon avons-nous discuté, vécu, résolu ou négocié les tensions entre l'engagement politique et les impératifs de scientificité de notre discipline ?

Depuis longtemps aussi, pour asseoir leur légitimité sociale, plusieurs ont porté l'histoire hors des murs et des réseaux universitaires. Certains se sont investis dans l'histoire locale et régionale et dans la mise en valeur du patrimoine culturel. D'autres, praticien.nes de l'histoire publique, se sont mis au service de communautés et d'institutions diverses, au même titre que le faisaient aux XIX^e et XX^e siècles des érudits locaux et les premières sociétés savantes et littéraires. Plus récemment, les outils numériques offrent de nouveaux véhicules, et des nouvelles manières de faire, qui assouviennent cette volonté de diffusion et de construction d'une histoire engagée. Quel bilan faisons-nous de ces expériences et des échanges qu'elles créent? Dans quelle mesure influencent-ils la pratique historique?

Enfin, le recours à l'histoire par le social et le politique est large et multiforme. Appelés à la barre à titre d'experts, les historien.nes sont parfois aussi invités à cautionner les politiques mémorielles d'un gouvernement. Ils sont par ailleurs plus que jamais présents dans l'espace public, sollicités par les médias pour apporter aux enjeux contemporains le recul d'une perspective historique, plus souvent sans doute pour faire de l'histoire un objet de consommation rapide. Quelles questions éthiques ou épistémologiques ces demandes, qui s'inscrivent de plus en plus dans la pratique contemporaine de l'histoire, soulèvent-elles ? À ce titre, comment l'histoire se distingue-t-elle des autres disciplines des sciences sociales ? Quelles incidences ont-elles sur notre société, en même temps que sur l'autonomie de la discipline, sur la recherche et l'historiographie ?

Le thème **L'histoire dans la cité** se prête à l'analyse de thématiques variées, dont voici quelques exemples :

- La mémoire comme droit, devoir, ou activisme éducationnel
- Histoire publique, commémoration et patrimoine matériel
- Expertise historique et arène juridique
- Médias et mises en scène de l'histoire

- Enseignement de l'histoire
- Ingérence politique dans la recherche
- Inclusion et exclusion
- Connaissance historique, sources et militantisme

Le comité vous invite à soumettre des propositions de communication ou de séance avant le **31 mars 2018**. Les propositions hors thème, portant sur l'histoire de l'Amérique française, seront également considérées. Pour soumettre vos propositions, visitez la page web de l'IHAF sous l'onglet « Congrès » et sélectionnez le [formulaire pour les communications individuelles](#). Pour les responsables de séance, sélectionnez plutôt le [formulaire pour les propositions de séances](#). Les étudiants et étudiantes de 2^e cycle qui n'ont pas déposé leur mémoire transmettront une lettre de leur directeur ou directrice de recherche attestant du degré d'avancement de leurs travaux à l'adresse ihaf2018@uqtr.ca. Le comité privilégie les communications portant sur des résultats de recherche. Le comité se réserve le droit de restructurer les séances en fonction de la cohérence générale du congrès.

Pour toute question, contactez :

- Stéphane Castonguay, président du 71^e Congrès de l'IHAF : ihaf2018@uqtr.ca
- Jean-François Cantin, coordonnateur IHAF : ihaf@ihaf.qc.ca

Stéphane Castonguay, président du comité organisateur
Département des sciences humaines, Université du Québec à Trois-Rivières

Le site Web du congrès est actuellement en construction